

## Le juste vivra par la foi

*« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi » —  
Romains 1:16,17*

Le livre aux Romains est la plus longue épître de Paul et, en introduction dans ses salutations, il énonce trois points importants.

**Tout d'abord**, il défend son apostolat. Un apôtre est celui qui est appelé et envoyé, en particulier pour rendre témoignage de l'Évangile.

Paul dit qu'il a été *« appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu »* (Romains 1:1). Dans ce même verset, il se présente comme *« serviteur »* ou esclave de Jésus. Autrement dit, sa vie a été entièrement consacrée à faire la volonté de Dieu et à diffuser le message de l'Évangile.

**Deuxièmement**, dans ses paroles d'introduction, Paul affirme que le thème central de l'Évangile, c'est Jésus-Christ. Il dit que Jésus est le Fils de Dieu *« qui est né de la postérité de David, selon la chair »* (Romains 1:3).

En tant que *« postérité de David »*, Jésus remplissait une des qualités requises pour être une rançon, ou le prix correspondant, pour le père Adam. La qualité requise était qu'il soit un être humain. Sinon, il ne pouvait pas être un rédempteur qui corresponde à Adam, qui était aussi de chair et de sang. La rançon exigeait une vie d'homme [Jésus] pour une vie d'homme [Adam].

En tant que Fils de Dieu, Jésus remplissait une autre condition importante, à savoir l'exigence de la perfection de la part de celui qui devait racheter Adam et sa race. Jésus, bien qu'être humain né d'une

femme, a reçu l'étincelle de la vie parfaite de Dieu, son Père, cette étincelle qui a été miraculeusement mise par Dieu dans le sein de Marie.

Une bonne compréhension de la façon dont Jésus a rempli ces deux qualités nous montre comment il a pu être parfait, séparé des pécheurs, et être pourtant le prix correspondant ou rançon pour Adam.

**Le troisième point** de l'introduction de Paul dans Romains, c'est que la vie de Jésus et son ministère ne devaient pas être accomplis seulement pour quelques personnes, ou pour certains groupes ou nations spécifiques. Au contraire, c'était dans le dessein éternel de Dieu que l'Évangile du Christ finisse par apporter le salut à tous, « *pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens* » (Romains 1:5).

## **La foi est progressive**

Les versets cités au début de notre étude font allusion à l'un des enseignements fondamentaux de cette épître de Paul, à savoir l'importance de la foi.

Bien que n'étant pas expressément indiqué ici, il est fait allusion à l'expression 'justification par la foi', et cela devient plus tard l'un des thèmes centraux de cette lettre. La foi devait maintenant devenir un principe de grande importance dans la vie de tous ceux qui s'efforcent d'obtenir le salut par l'Évangile de Christ, tant les Juifs que les Gentils.

Dans Romains 1:17, Paul met en évidence deux vérités importantes concernant la foi.

**Premièrement**, la foi est quelque chose de progressif, « *par la foi et pour la foi* ». Par ceci, Paul voulait dire que la foi se développe graduellement dans la vie du peuple de Dieu.

Il y a une foi plus élémentaire qui croit fermement en Dieu et à ses plans, mais n'a pas été entièrement testée et éprouvée par les expériences de la vie. Tandis que l'enfant de Dieu grandit et se développe, et que sa foi est mise à l'épreuve, il acquiert un niveau de maturité plus grand et plus complet, qui peut finalement être victorieux dans les expériences de la vie quelle que soit leur gravité ou leur difficulté.

**Le deuxième point** de Paul dans le verset 17 suit naturellement sa description de la nature progressive de la foi. Ce principe de caractère devrait progresser au point que toute notre vie soit mue par la foi, et que chaque pensée, parole et acte, chaque décision, action et prière, soit une

question de confiance totale et entière à Dieu et à sa volonté. C'est ce que signifie sa déclaration : « *Le juste vivra par la foi* ».

## **Reconnaître le besoin**

Dans Romains 3:23 et 24, on trouve ces paroles de Paul : « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ* ».

Paul déclare plus tôt dans le même chapitre qu'Israël était avantagé par rapport aux autres nations de la terre parce que « *les oracles de Dieu leur ont été confiés* » (Romains 3:2).

Par l'expression « *oracles de Dieu* », on entend les déclarations — ou les paroles — de Dieu.

A la fois par la loi et par ceux qui les enseignaient, les dirigeaient et par les prophètes, Israël avait des instructions de Dieu pour leur montrer comment leur vie devait être vécue et à quels principes ils devaient se conformer.

Toutefois, ils n'avaient pas une foi suffisante pour garder les instructions de Dieu telles qu'il le voulait, si bien que Paul pose la question suivante : « *Eh quoi ! Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ?* » (Romains 3:3).

Paul donne immédiatement la réponse : « *Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, Et que tu triomphes lorsqu'on te juge* » (Romains 3:4).

Paul a compris la situation dont les Juifs souffraient, comme l'aurait fait toute autre nation que Dieu aurait pu choisir pour recevoir sa loi, ses paroles et ses oracles. Les lois de Dieu sont parfaites et, en tant que telles, elles ne peuvent pas être suivies dans leur totalité par un être imparfait quels que soient ses efforts pour y arriver et la noblesse de ses intentions.

La lutte de l'homme contre le péché est présente chez tous les membres de la race déchue. Ce manque de foi montre la situation dans laquelle se trouve toute l'humanité. Paul le souligne, quand il dit en Romains 3:19 :

« *Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu* ».

## **La fidélité de Dieu**

La question demeure : que dire de la fidélité de Dieu ? Quel est son plan pour la race déchue, à la fois les Juifs et les Païens ? Peuvent-ils être guéris ? Dieu doit-il tout recommencer ?

Paul nous donne l'assurance que la réponse réside dans la pensée initiale selon laquelle Dieu a en effet un plan de rétablissement de l'humanité.

*« Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction »* (Romains 3:21,22).

Paul dit dans ces versets que le plan de Dieu pour le rétablissement de l'homme est centré sur la fidélité en Jésus-Christ. Il indique plus loin que c'est par la grâce de Dieu, ou une faveur imméritée, que ce rachat est fourni.

Paul poursuit son étude en nous rappelant que bien que le rachat soit donné gratuitement par la grâce de Dieu, il y a une responsabilité de notre part pour obtenir les bienfaits prévus par le Rédempteur.

Cette responsabilité est la foi en Dieu, l'auteur du salut, et la foi en Jésus, l'instrument utilisé pour l'accomplir. Il faut aussi obéir à Dieu chaque jour de notre vie, et Il nous montre sa volonté et nous guide avec sa providence.

*« Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience ; il montre ainsi sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi. Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi »* (Romains 3:24-28).

## **Un exemple de foi**

*« Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice »* (Romains 4:3). Aucun homme, Juif ou Païen, ne pouvait garder

parfaitement la loi de Dieu, et nous avons appris la grande importance de la foi dans la vie de ceux qui cherchent à être trouvés acceptables par Dieu.

Durant ce présent âge de l'Évangile, le fondement de cette foi se voit dans l'œuvre rédemptrice accomplie par Jésus. Paul nous dit que cette foi a toujours été particulièrement agréable au Père céleste, et il utilise l'exemple d'Abraham et de sa foi pour montrer combien Dieu a pris plaisir en ceux qui, à travers les âges, ont démontré cette caractéristique.

Par sa foi Abraham a été compté, ou estimé, juste devant Dieu. Comment était-ce possible ? Comment un homme foncièrement imparfait, comme Abraham l'était, pouvait être considéré juste simplement en ayant cette qualité de foi ?

La réponse à cette question réside dans le grand amour et la miséricorde de Dieu, et dans la sagesse avec laquelle il a conçu son plan pour l'humanité.

Dans le cas d'Abraham, Dieu savait bien à l'avance qu'il ne pouvait pas être justifié par les œuvres d'une loi, « *parce que la loi produit la colère* » (Romains 4:15). Pourtant, il vit qu'Abraham avait un grand désir de le servir, et qu'il avait des conditions de cœur et une motivation pour la justice qu'il pouvait utiliser et développer.

Sachant cela, Dieu a mis au point une méthode par laquelle il a pu, sans violer son attribut de la justice, 'compter' ou 'estimer' Abraham juste par la foi.

En outre, Dieu a évalué et jugé la foi d'Abraham, afin de prouver sa profondeur et sa sincérité. Quelques-uns de ces tests étaient les suivants :

1. Lui demander de quitter son propre pays et ses parents et d'aller dans un pays qu'il ne connaissait pas,
2. Ne pas lui donner de descendance jusqu'à ce que lui et Sarah aient tous deux dépassé l'âge normal de procréer, et
3. Lui demander de tuer Isaac, son fils tant attendu, et le lui offrir en sacrifice.

Abraham a réussi toutes ces épreuves de foi, ainsi que d'autres. En récompense, de merveilleuses promesses ont été faites à Abraham, des promesses qui finiraient par bénéficier à toutes les familles de la terre.

La foi d'Abraham, ses épreuves et la dernière bénédiction promise, ne venaient pas du fait qu'il suivait une quelconque loi, sauf la loi de la foi. « *En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi* » (Romains 4:13).

## **Nous devons aussi avoir cette foi**

Dans Romains 4:16, Paul dit qu'Abraham est « *notre père à tous* ». Cela signifie que nous aussi, afin de recevoir les bénédictions de Dieu, nous devons faire preuve du même type de foi qu'Abraham.

De plus, notre foi doit être testée en profondeur comme la sienne l'a été, pour que Dieu puisse prouver notre loyauté envers lui, en toutes circonstances. Plus loin dans ce même chapitre, Paul déclare au sujet d'Abraham, que « *Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu* » (Romains 4:20).

L'enfant de Dieu aujourd'hui doit développer ce même niveau de foi, illustré par Abraham. Tout comme ce fut le cas avec Abraham, nous aussi nous pouvons être comptés — ou estimés — justes devant Dieu par l'attribut de la foi.

Comme le dit Paul : « *C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur* » (Romains 4:22-24).

## **Les avantages de la foi**

Paul poursuit sur le thème de la foi en disant : « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Romains 5:1). Ceci s'adresse à ceux à qui est imputée la justice, par la foi en Jésus, c'est ce qu'on entend par l'expression « *être justifié par la foi* ».

Etant comptés comme justes, de nombreux avantages potentiels leur reviennent.

Premièrement, « *nous avons la paix avec Dieu* ». Autrefois, en tant que pécheurs condamnés à cause de notre héritage du père Adam, nous n'avions pas la paix avec Dieu.

Dans notre état déchu, nous étions inimitié contre lui, tout le contraire d'être en paix. Cependant, par le sang, ou le mérite, du sacrifice en rançon de Jésus, et par notre pleine foi en celui-ci, nous avons obtenu la paix avec le Dieu Tout-puissant et il peut nous traiter comme ses enfants.

Le prophète Esaïe parle symboliquement de la manière dont on obtient cette paix en prenant l'exemple du vêtement qui couvre les imperfections naturelles et les défauts. Il dit : « *Je me réjouirai en l'Eternel, Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la délivrance* » (Esaïe 61:10).

Un autre des avantages obtenus par ceux qui sont dans cette condition de 'justifiés' est qu'ils ont accès à Dieu, ce dont ils ne bénéficiaient pas auparavant en tant qu'ennemis, et qu'ils ont un formidable espoir pour l'avenir.

Tout cela fait que ceux qui sont dans cette condition se réjouissent et glorifient Dieu (Romains 5:2). Paul poursuit cette étude en nous disant que, étant justifiés par la foi, nous aurons beaucoup d'expériences de toutes sortes, et que ces expériences sont spécialement conçues pour nous par Dieu lui-même pour nous aider à développer encore plus notre foi et prouver sa fidélité en toutes circonstances.

Il dit : « *Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné* » (Romains 5:3-5).

## **La miséricorde et la grâce de Dieu**

De peur que nous ne devenions prétentieux, Paul nous rappelle plus loin dans notre étude que Dieu a montré son amour pour nous en envoyant son fils, Jésus, « *lorsque nous étions encore pécheurs* » (Romains 5:8).

« *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie* » (Romains 5:10). La mort de Jésus en

rançon a fourni le moyen par lequel nous pouvons avoir « *la paix avec Dieu* ».

Afin d'obtenir le salut complet que Dieu voulait, il ne fallait pas que Jésus demeure dans la mort mais qu'il revienne de nouveau à la vie, pour appliquer le mérite de son sacrifice à la justice de Dieu, et donc racheter la race d'Adam de la condamnation du péché et de la mort.

Tout cela faisait partie du dessein et du plan de Dieu, et a été rendu possible par sa miséricorde et son amour éternel pour sa création.

Paul peut véritablement dire : « *Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation* » (Romains 5:11).

Paul résume cette partie de notre leçon en disant : « *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.*

*Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.*

*Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.*

*Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnerait par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur »(Romains 5:17-21).*

## **Connaître une nouvelle vie**

C'est une chose de recevoir la grâce de Dieu, mais c'en est une autre d'agir par cette grâce d'une façon qui lui est agréable. Nous ne pouvons espérer continuer à recevoir sa miséricorde et sa faveur si nous ne cherchons pas à les utiliser dans notre vie quotidienne en agissant de manière appropriée et en développement notre caractère.

C'est là l'objet de la déclaration de Paul : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est*

*ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie »(Romains 6:4).*

Ayant reçu gratuitement la grâce de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, nous sommes invités à enterrer notre volonté dans la sienne jusqu'à la mort, et à suivre les traces qu'il a marquées devant nous.

Un caractère semblable à Dieu inclut le service aux autres, la souffrance pour la justice et la fidélité à Dieu en toutes circonstances.

C'est ce que signifie l'expression 'nous sommes invités à enterrer notre volonté dans la sienne jusqu'à la mort'.

Il nous est rappelé que, bien que Jésus soit mort d'une mort en sacrifice, il a été « *ressuscité des morts par la gloire du Père* ». La résurrection de Jésus a été l'événement le plus glorieux dans le plan de Dieu.

Il est dit dans les Ecritures :

*« Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.*

*Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.*

*Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre ; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part.*

*Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ; et il vit, et il crut. Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Ecriture, Jésus devait ressusciter des morts.*

*Et les disciples s'en retournèrent chez eux. Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.*

*Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.*

*Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! C'est-à-dire, Maître ! Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses » (Jean 20:1-18).*

Même ses plus proches disciples n'en ont pas tout de suite compris la portée. Plus tard, après avoir reçu l'Esprit saint le jour de la Pentecôte, leurs yeux se sont ouverts sur le sens profond de la résurrection de Jésus.

Elle a véritablement ajouté une nouvelle particularité au plan de Dieu qui a été conçu spécialement pour ceux qui veulent être les disciples du Maître.

En Romains 6:3-5, Paul fait un lien entre la vérité de la résurrection de Jésus et le privilège qu'ont ses disciples de marcher sur ses pas.

*« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6:3).*

De même que Jésus a été le bénéficiaire d'une vie nouvelle à sa résurrection d'entre les morts, nous aussi qui nous sommes consacrés à Dieu, et avons enterré notre volonté dans la mort avec Jésus, nous sommes 'ressuscités' symboliquement pour marcher en nouveauté de vie, d'attitude, et de changement de caractère.

## **Nouvelles créatures en Christ**

Paul identifie ailleurs cette 'nouveauté' en disant : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » (2 Corinthiens 5:17).*

En tant que créatures nouvelles, nous devons marcher et vivre notre vie en nouveauté de pensée, de parole et d'action, sans être esclaves du péché comme nous l'étions auparavant, mais en étant au service de la justice au mieux de nos capacités.

Bien que nous ne puissions le faire parfaitement, ce doit être notre désir de le faire autant que possible. Parce que nous sommes couverts par la robe de la justice de Christ, comme exposé précédemment, Dieu peut ignorer les péchés involontaires résultant de la condition de pécheur dont nous avons hérité.

Ce n'est pas que nous ignorons ces imperfections et lacunes, mais nous devons nous efforcer chaque jour de surmonter autant que possible la condition déchue. L'ayant fait, Dieu exerce sa miséricorde sur nous en nous considérant comme des créatures nouvelles et en regardant la robe qui nous couvre, et non les imperfections cachées en dessous.

Ce n'est pas seulement important que nous nous efforcions de surmonter autant que possible la nature pécheresse de la chair d'avant, mais il faut aussi que nous la remplacions par des traits et des caractéristiques qui devraient accompagner une telle nouveauté de vie.

Paul mentionne quelques-unes des caractéristiques et des attitudes positives que nous pouvons développer dans cet état nouveau. Il dit : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses* » (Galates 5:22,23).

À bien des égards, ces caractéristiques de notre vie nouvelle en Christ prennent naissance dans notre esprit et dans nos pensées. Cela devient le grand champ de bataille de la vie alors que nous nous efforçons à avoir un esprit et des pensées conformes à l'esprit qui plairait à notre Père céleste.

« *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* » (Philippiens 4:8).





## Dieu appelle son peuple à faire alliance

**Verset mémoire :** « *Moïse convoqua tout Israël, et leur dit : Ecoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui. Apprenez-les, et mettez-les soigneusement en pratique* » — Deutéronome 5:1

**Texte choisi :** Deutéronome 5:1-27

La leçon d'aujourd'hui raconte la remise de l'Alliance de la Loi à Israël par Dieu par l'intermédiaire de son serviteur Moïse. En particulier, la partie de cette loi communément appelée les 'Dix Commandements' est mise en évidence dans Deutéronome 5, bien que de nombreux autres détails de l'alliance soient donnés ailleurs dans les Écritures.

Notre verset mémoire déclare clairement que cette loi vint directement de Dieu, le désir de Dieu étant qu'Israël entende et apprenne sa loi, et qu'il la garde au mieux de ses capacités.

Les dix commandements de notre leçon peuvent être divisés en deux groupes.

Les quatre premiers avaient à voir avec les responsabilités des Israélites envers Dieu. Ils sont notés de cette façon :

*« Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain. Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu. »* (Deutéronome 5:7,8,11-14).

L'essence des quatre premiers commandements était de reconnaître que le seul Dieu véritable et vivant est l'Eternel, le Tout-puissant et le Créateur de l'univers, qu'Il devrait être vénéré, honoré, aimé au-dessus tous les autres êtres et qu'on devrait lui obéir. Jésus a résumé ce premier

groupe de commandements en ces mots : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.* » (Matthieu 22:37).

Le deuxième groupe de commandements, les six derniers ont été donnés à Israël dans le but de l'instruire sur ses responsabilités envers ses semblables.

Il est écrit : « *Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain; tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain* » (Deutéronome. 5:16-21).

Jésus a également résumé le deuxième groupe de commandements par : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Matthieu 22:39). Cette simple déclaration va bien au-delà de la simple application littérale des commandements de ne pas tuer, ne pas commettre l'adultère, ne pas voler, etc. Il s'agit, en fait, d'une autre façon d'énoncer la 'règle d'or' c'est-à-dire de faire à autrui ce que nous voudrions qu'on nous fasse.

Jésus affirme en une autre occasion l'application spirituelle la plus élevée de ces principes, en concluant que, dans sa plénitude, un tel amour pourrait même inclure ceux que l'on pourrait considérer comme nos ennemis. (Matthieu 5:21-47).

« *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Verset 48).



## Dieu appelle son peuple à se souvenir

**Verset mémoire :** « *Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu; car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit* » — Deutéronome 16:1

**Texte choisi :** Deutéronome 16:1 à 8

Dieu voulait qu'Israël n'oublie pas l'esclavage qu'il avait subi de la main des Égyptiens, et aussi qu'il se souvienne de la manière dont il l'avait délivré.

Comme nous nous en souvenons, ceci avait été accompli au moyen de la dixième plaie — la mort de tous les premiers-nés dans toute l'Égypte (Exode 11:5,6).

Pendant, l'ange de la mort était 'passé' au-dessus d'Israël parce que le peuple avait suivi les instructions données par Dieu, inscrites dans Exode 12, concernant l'immolation d'un agneau sans défaut le 14ème jour du premier mois, mois des épis, et l'aspersion du sang de l'agneau sur les poteaux et les linteaux de leurs maisons comme un signe de leur obéissance. C'est ainsi que les Israélites furent délivrés de l'esclavage égyptien.

Le verset mémoire fournit de nouvelles instructions de Dieu à Israël afin qu'il observe une commémoration annuelle de cet événement capital en maintenant la fête de la Pâque au moment approprié.

En plus de la fête de Pâque, et pendant les sept jours qui suivaient, les Israélites reçurent l'ordre de célébrer la fête des Pains sans levain. « *Pendant la fête, tu ne mangeras pas du pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, ... car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Égypte: il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte* » (Deutéronome 16:3).

Le levain est utilisé dans la Bible comme une image du péché. Le pain sans levain est donc une représentation appropriée de ce type d'aliments,

de nourriture pure et sans péché, qui vient de Dieu. Israël devait se rappeler que la nourriture et même la vie venaient de Dieu.

Les Israélites avaient reçu instruction de se débarrasser complètement dans leurs maisons de tout levain durant cette fête de sept jours (Deutéronome 16:4). Même s'ils le firent littéralement, la leçon la plus importante était qu'autant que possible ils cherchent à débarrasser leur cœur, leur esprit, leurs paroles et leurs actions, des influences du levain du péché.

Le devoir de mémoire demandé à la nation d'Israël concernait à la fois leur délivrance par Dieu ainsi que leur responsabilité de vivre selon ses justes principes « *exempts de levain* ».

Ces mêmes leçons s'appliquent également à l'Israël spirituel aujourd'hui. L'apôtre Paul dit : « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité* » (1 Corinthiens 5:7,8).

Les versets ci-dessus nous disent que Jésus a donné les moyens par lesquels nous avons été en mesure de sortir de l'esclavage du péché et la mort, notre 'Égypte', par sa mort en tant que notre agneau pascal.

En fait, toute l'humanité va bientôt bénéficier des avantages fournis par cet agneau dans le royaume de Christ à venir. À l'heure actuelle, ce sont les premiers-nés, la future église qui profite spécialement du sacrifice de Jésus. A cela est associé une responsabilité particulière, surtout celle de « *faire disparaître* » le levain du péché de nos vies et de nos conduites, en le remplaçant par des caractéristiques exemptes de levain, comme la « *sincérité et la vérité* ». Contrairement à l'Israël charnel, ce n'est pas le travail d'une fête de sept jours, mais cela dure toute une vie en suivant les principes de vérité et de justice.



## Dieu appelle son peuple à un service particulier

**Verset mémoire :** « *Il répandit de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron, et l'oignit, afin de le sanctifier* » — Lévitique 8:12

**Texte choisi :** Lévitique 8:1 à 13

Aaron et ses fils, de la tribu de Lévi, furent spécialement choisis par Dieu pour guider la nation d'Israël dans son culte religieux. Pour signifier ce choix, Dieu ordonna à Moïse de célébrer une cérémonie d'onction, afin que tous sachent la charge importante pour laquelle ils avaient été désignés.

*« Prends Aaron et ses fils avec lui, les vêtements, l'huile d'onction, le taureau expiatoire, les deux béliers et la corbeille de pains sans levain; et convoque toute l'assemblée à l'entrée de la tente d'assignation. Moïse fit ce que l'Eternel lui avait ordonné; et l'assemblée se réunit à l'entrée de la tente d'assignation. Moïse dit à l'assemblée: Voici ce que l'Eternel a ordonné de faire »* (Lévitique 8:2-5).

La première chose que Moïse fut chargé de faire était de laver Aaron et ses fils (verset 6). Cela fut fait pour signifier leur préparation pour une œuvre sainte en étant purifiés du péché.

Ensuite, Moïse mit sur Aaron les vêtements spéciaux (versets 7 à 9), ce qui montrait la gloire de la fonction sacerdotale à laquelle il avait été nommé. Lorsque le peuple put voir Aaron revêtu de ces vêtements, il devait savoir qu'il agissait en sa qualité de prêtre, pour leur profit spirituel, afin de les maintenir proches de Dieu en relation d'alliance.

Ces vêtements couvraient chaque partie d'Aaron, ce qui montrait aussi que son service comme souverain sacrificateur incluait chaque aspect de sa vie, — sa tête, les pensées de l'esprit ; ses bras et ses jambes, ce qui signifie les actions ; et son cœur, le siège de toutes ses affections et de ce qui le motivait.

Une autre partie très importante de cette cérémonie fut l'onction d'Aaron et de ses fils avec l'huile d'onction sainte. Notre verset mémoire

parle de l'onction d'Aaron, tandis que plus tard, dans le chapitre, il est mentionné l'onction de ses fils. « *Moïse prit de l'huile d'onction...; il en fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur les fils d'Aaron et sur leurs vêtements; et il sanctifia Aaron et ses vêtements, les fils d'Aaron et leurs vêtements avec lui* » (Lévitique 8:30).

Cette huile d'onction était une image du saint Esprit de Dieu — le pouvoir et l'influence qui serviraient à guider et à orienter cette classe des sacrificateurs dans leurs activités pour le compte d'Israël.

Cette consécration d'Aaron et de ses fils à la fonction sacerdotale, bien qu'importante pour Israël, a une signification encore plus profonde. Elle sert comme image du plus grand sacerdoce de Christ et de son Eglise, dans le service par lequel ils conduiront l'humanité dans leur culte de Dieu dans le royaume à venir.

Ce sacerdoce est développé aujourd'hui, d'abord avec Jésus, qui, à l'âge de trente ans a été engendré de l'Esprit saint de Dieu, et oint pour être un Souverain Sacrificateur. Grâce à sa fidélité, même jusqu'à la mort de la croix, il a gagné le droit d'être le Souverain Sacrificateur des hommes.

L'église de même, ayant aussi reçu l'onction de l'Esprit saint, comme cela a été montré le Jour de la Pentecôte (Actes 2), s'est développée au cours de cet Âge de l'Évangile dans le but de se joindre à leur tête, le Christ Jésus, Souverain Sacrificateur du monde.

Tout comme les sacrificateurs du type furent lavés et portaient des vêtements spéciaux, l'église est aussi lavée à l'heure actuelle avec l'eau de la vérité et elle porte les vêtements du salut (Ephésiens 5:26; Esaïe 61:10).



## Dieu appelle son peuple au Jubilé

**Verset mémoire :** « *Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants: ce sera pour vous le jubilé; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille* » — Lévitique 25:10.

**Texte choisi :** Lévitique 25:8-24.

Cette leçon décrit une caractéristique de la loi d'Israël appelée le Jubilé. Le mot Jubilé signifie 'acclamation de joie'. Dans les instructions que Dieu donna à Moïse, citées dans le verset mémoire, tous les cinquante ans, il devait y avoir une année de Jubilé. Ce devait être une année de grande vénération envers Dieu, avec beaucoup de joie et de reconnaissance pour ses bienfaits multiples envers tout le peuple.

Une des caractéristiques importantes de l'année du Jubilé était la proclamation de la liberté à tout le peuple. Si quelqu'un avait vendu ses biens dans les années antérieures, peut-être dû à la nécessité, afin de pourvoir à sa famille, ou pour quelque autre raison de nécessité, ces biens devaient leur être restitués dans l'année du Jubilé.

De même, si quelqu'un avait été vendu comme serviteur ou esclave pendant des années depuis le dernier Jubilé, il était désormais considéré comme libre et pouvait retourner dans sa famille.

Même la terre devait être exempte de tous travaux durant l'année du Jubilé. Au lieu de planter et de récolter, le peuple devait manger de ce qu'il y avait en plus des années précédentes, ce qui permettait ainsi de laisser le terrain se reposer (Lévitique 25,27).

En dehors des instructions données à Israël concernant l'année du Jubilé, très peu de choses sont connues au sujet de la pratique et de la particularité de la loi. Toutefois, dans les versets cités ci-dessus, on voit une image qui va bien avec l'humanité et le plan glorieux de salut que Dieu a prévu pour sa bénédiction finale.

Depuis la chute d'Adam et d'Eve dans le péché, l'humanité tout entière a été asservie à ses conséquences dégradantes. De ce que l'homme possédait à l'origine avec la vie, la paix, la santé et le bonheur, tout a été perdu à un plus ou moins grand degré. L'homme lui-même est devenu un serviteur et un esclave, dans la servitude du péché et finalement de la mort.

Comme l'indique l'apôtre Paul : « *C'est pourquoi, ... par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...* » (Romains 5:12).

« *Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain* » (Genèse 3:17-19).

Ces versets montrent qu'une autre partie de la perte de la liberté de l'homme fut le résultat de la malédiction tombée sur la terre. Nous voyons les grandes luttes que l'homme a endurées pendant des siècles chaque fois qu'il a tenté de subvenir à sa nourriture sous l'emprise de cette malédiction.

Comme nous sommes heureux que, grâce au royaume à venir de Christ, il sera donné à l'homme l'opportunité de revivre afin d'apprendre la justice, et, à terme, d'être entièrement restauré à une entière liberté, libéré de tous les vestiges du péché et de ses effets.

Ce sera à la fin de ce royaume, quand l'homme sera entièrement rétabli dans tout ce qu'Adam avait perdu, quand tous les ennemis qui ont gardé l'homme en esclavage seront détruits, qu'un Jubilé retentira sur toute la terre, un Jubilé tel que la terre n'en avait jamais connu auparavant.

En ce qui concerne l'époque où cela arrivera, nous lisons : « *Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles ... Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils* » (Apocalypse 21:5,7).



## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

### Benjamin va en Egypte

#### Chapitre 43

##### Versets 1 à 14 :

*« La famine s'appesantissait dans le pays. Quand ils eurent fini de manger le blé qu'ils avaient apporté d'Égypte, Jacob dit à ses fils : Retournez, achetez-nous un peu de vivres. Juda lui répondit : Cet homme nous a solennellement avertis : Vous ne reverrez pas mon visage, à moins que votre frère ne soit avec vous. Si donc tu veux envoyer notre frère avec nous, nous descendrons et nous t'achèterons des vivres. Mais si tu ne veux point l'envoyer, nous ne descendrons pas, car cet homme nous a dit : Vous ne reverrez pas mon visage, à moins que votre frère ne soit avec vous.*

*Israël dit alors : Pourquoi avez-vous mal agi à mon égard, en déclarant à cet homme que vous aviez encore un frère ?*

*Ils répondirent : Cet homme nous a interrogés avec insistance sur nous et sur notre parenté, en disant : Votre père vit-il encore ? Avez-vous un frère ? Et nous avons répondu à ces questions. Pouvions-nous savoir qu'il dirait : Faites descendre votre frère ?*

*Juda dit à son père Israël : Laisse partir le garçon avec moi. Nous nous lèverons, nous partirons et ainsi nous pourrions survivre et ne pas mourir, toi, nos enfants et nous. C'est moi qui me porte garant de lui ; tu le réclameras de ma main. Si je ne le ramène pas auprès de toi et si je ne le replace pas en ta présence, je serai pour toujours coupable envers toi. D'ailleurs, si nous n'avions pas tardé, nous aurions eu maintenant deux fois le temps d'être de retour.*

*Leur père Israël leur dit : Puisqu'il en est ainsi, faites donc ceci. Prenez dans vos bagages des spécialités du pays, pour en porter un*

*présent à cet homme, un peu de baume et un peu de miel, des aromates, du ladanum, des pistaches et des amandes. Prenez avec vous une double somme d'argent et remportez l'argent qu'on avait remis à l'ouverture de vos besaces, peut-être par inadvertance.*

*Prenez votre frère et levez-vous pour retourner vers cet homme. Que le Dieu Tout-Puissant fasse que cet homme ait compassion de vous, et qu'il laisse revenir avec vous votre frère et Benjamin ! Et moi, si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé ! »*

Le temps jouait contre la décision de Jacob de ne pas laisser Benjamin retourner en Egypte, car la famine continuait. Le blé qui avait été ramené d'Egypte par ses fils avait été rapidement consommé et il fallait faire quelque chose, aussi il leur demanda de refaire un autre voyage dans le pays des pharaons. Juda répondit et il rappela à son père que rien ne pouvait être fait à moins de prendre Benjamin avec eux. « *Si tu ne veux point l'envoyer, nous ne descendrons pas* », dit-il à son père.

Jacob était comme la plupart d'entre nous face à une décision difficile, il était enclin à blâmer les autres. Il demanda à ses fils pourquoi ils avaient agi aussi mal à son égard, en révélant à l'administrateur de l'Egypte qu'ils avaient encore un jeune frère à la maison qui était resté avec leur père.

Mais Joseph avait mis ses frères dans une position difficile en les accusant d'être des espions et ils avaient été prêts à dire toute la vérité pour se justifier. Ils ne pouvaient être blâmés pour avoir dit la vérité concernant leur famille. Comme ils l'expliquèrent à leur père, ils n'étaient pas conscients de ce que serait le résultat. Sans aucun doute Jacob le comprit et après que Juda s'offrit lui-même comme garantie pour le retour sain et sauf de Benjamin, il s'attendait à l'inévitable.

Conformément à la coutume de l'époque, il rappela qu'un présent devait être pris pour 'l'homme' avec lequel ils avaient eu affaire en Egypte, un peu de baume et un peu de miel, des aromates, du ladanum, des pistaches et des amandes. C'était de toute évidence des fruits qui avaient été stockés avant la famine et seraient des denrées rares en Egypte.

Son instruction de prendre le double d'argent, autrement dit l'argent qui leur avait été rendu lors du premier voyage et un complément suffisant pour effectuer le second achat, est une autre évidence de l'attention de Jacob. Il expliqua, concernant la restitution de l'argent qu'il

s'agissait peut-être d'une inadvertance. Aussi devaient-ils se préparer autant que possible à toute éventualité qui pourrait arriver.

Après avoir usé de son meilleur jugement dans son instruction à ses fils, Jacob reprit sa force de caractère, disant : *« Que le Dieu Tout-Puissant fasse que cet homme ait compassion de vous, et qu'il laisse revenir avec vous votre frère et Benjamin »*.

Ayant recommandé toute l'expédition au soin du Seigneur, Jacob se résigna à ce que la volonté divine serait. *« Et moi, si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé ! »*, dit-il. Ceci ne doit pas être considéré comme une attitude fataliste, mais comme nous l'avons suggéré, une humble résignation à accepter la volonté du Seigneur. Il réalisait très peu que le Seigneur avait en réserve une bénédiction merveilleuse pour lui et pour toute sa famille.

### **Versets 15 à 25 :**

*« Ces hommes prirent le présent ; ils prirent avec eux une double somme d'argent, ainsi que Benjamin ; ils se levèrent, descendirent en Égypte et se présentèrent devant Joseph. Quand Joseph vit avec eux Benjamin, il dit à son intendant : Fais entrer ces hommes dans la maison, tue et apprête ; car ces hommes mangeront avec moi à midi. L'homme fit ce que Joseph avait dit et conduisit ces hommes dans la maison de Joseph.*

*Ils eurent de la crainte lorsqu'ils furent conduits à la maison de Joseph et ils dirent : C'est à cause de l'argent remis la première fois dans nos besaces qu'on nous emmène ; c'est pour se jeter sur nous, se précipiter sur nous et pour nous prendre comme esclaves avec nos ânes. Ils s'approchèrent de l'intendant de la maison de Joseph et lui adressèrent la parole à l'entrée de la maison.*

*Ils dirent : Pardon ! Mon seigneur, nous sommes déjà descendus une première fois pour acheter des vivres. Puis, quand nous sommes arrivés au caravansérail, nous avons ouvert nos besaces et retrouvé chacun son argent à l'ouverture de sa besace, exactement le poids de notre argent. Nous le rapportons avec nous. Nous avons aussi apporté avec nous d'autre argent, pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait remis notre argent dans nos besaces.*

*Il répondit : Soyez en paix et sans crainte ! C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui vous a donné un trésor dans vos besaces. Votre argent m'est parvenu. Et il fit sortir Siméon vers eux. Cet homme les fit entrer*

*dans la maison de Joseph ; il leur donna de l'eau, et ils se lavèrent les pieds ; il donna aussi du foin à leurs ânes. Ils préparèrent leur présent, en attendant que Joseph vienne à midi ; car ils avaient entendu dire qu'ils prendraient là leur repas. »*

Les fils de Jacob suivirent ses instructions et quand ils arrivèrent en Egypte, ils « *se tinrent devant Joseph* ». Quand Joseph vit Benjamin avec eux, il donna des instructions à son intendant de les garder dans sa maison et de leur préparer à dîner, expliquant qu'il reviendrait à la maison pour dîner avec eux.

Ils eurent peur à nouveau et se posèrent des questions. Ils avaient accepté la condition d'amener Benjamin avec eux, et à présent la seule chose dont ils pouvaient s'inquiéter était l'argent qu'ils avaient trouvé dans leurs sacs lors de leur visite précédente. Voulant être sûrs que cela ne pourrait pas leur être reproché, ils prirent l'initiative d'expliquer la situation à l'intendant, espérant grâce à cela être entendus d'une manière plus favorable sur cette affaire.

Ils durent se sentir grandement soulagés quand l'intendant leur dit : « *Soyez en paix et sans crainte ! C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui vous a donné un trésor dans vos besaces. Votre argent m'est parvenu* ». Puis il fit sortir Siméon vers eux. A présent ils savaient qu'ils ne seraient plus accusés d'avoir volé l'argent, qu'il avait été mis dans leurs sacs sous l'ordre de Joseph. Mais ils n'avaient toujours pas de réponse à la question : pourquoi avait-il fait cela ?

La référence de l'intendant à leur Dieu et au Dieu de leur père indique que Joseph avait dû « *rendre témoignage* » à ses serviteurs et que celui-ci, au moins, avait fini par obtenir une mesure de foi dans le Dieu de Jacob.

Après avoir mis l'argent dans les sacs à l'initiative de Joseph, il leur expliqua que « *leur Dieu* » leur avait donné ce trésor. Cela indiquerait que Joseph aurait fait savoir que le Dieu de Jacob était aussi son Dieu, et que son action en cela était à mettre sur le fait qu'ils adoraient le même Dieu. Il avait pu préciser ce point sans dire à ses serviteurs que Jacob était son père.

Ce n'était pas une question simple à cette époque d'héberger un groupe de voyageurs, et si des invités étaient accueillis, l'on devait veiller à leur bien-être. Le verset 24 nous rappelle comment Abraham prit soin des

trois anges qui lui apparurent alors qu'il était assis à l'entrée de sa tente dans les plaines de Mamré (voir Genèse 18:4).

Nous trouvons un récit similaire en Genèse 19:2 et 24:32. Fournir de l'eau pour se laver les pieds et nourrir les bêtes de somme était considéré comme essentiel pour l'accueil correct des invités.

Joseph était un homme très pris. Après avoir accordé à ses frères une brève audience au matin, il continua à vaquer à ses occupations d'administrateur de surintendant de la nourriture, s'étant arrangé pour les rencontrer à nouveau pour le repas. Cela leur donnait un peu de temps.

Ayant reçu l'assurance par l'intendant que l'incident lié à l'argent ne leur serait pas imputé, ils débballèrent alors leur présent pour le donner à Joseph quand il rentrerait. Ils ne ménagèrent aucun effort pour faire une impression favorable à celui qui tenait littéralement leur vie entre ses mains.

### **Versets 26 à 34 :**

*« Quand Joseph fut arrivé à la maison, ils lui offrirent le présent qu'ils avaient apporté, et ils se prosternèrent en terre devant lui. Il leur demanda comment ils se portaient ; et il dit : Votre vieux père, dont vous avez parlé, est-il en bonne santé ? Vit-il encore ?*

*Ils répondirent : Ton serviteur, notre père, est en bonne santé ; il vit encore. Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent. Joseph leva les yeux ; et, jetant un regard sur Benjamin, son frère, fils de sa mère, il dit : Est-ce là votre jeune frère, dont vous m'avez parlé ? Et il ajouta : Dieu te fasse miséricorde, mon fils !*

*Ses entrailles étaient émues pour son frère, et il avait besoin de pleurer ; il entra précipitamment dans une chambre, et il y pleura. Après s'être lavé le visage, il en sortit ; et, faisant des efforts pour se contenir, il dit : Servez à manger.*

*On servit Joseph à part, et ses frères à part ; les Egyptiens qui mangeaient avec lui furent aussi servis à part, car les Egyptiens ne pouvaient pas manger avec les Hébreux, parce que c'est à leurs yeux une abomination. Les frères de Joseph s'assirent en sa présence, le premier selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge ; et ils se regardaient les uns les autres avec étonnement.*

*Joseph leur fit porter des mets qui étaient devant lui, et Benjamin en eut cinq fois plus que les autres. Ils burent, et s'égayèrent avec lui. »*

Quand Joseph revint à la maison, ils lui donnèrent le présent et se prosternèrent la face contre terre devant lui. Ils étaient loin de réaliser qu'en faisant cela ils réalisaient les songes de Joseph qui avaient excité leur jalousie et leur détermination de se débarrasser du « *faiseur de songes* » avant qu'un jour ses songes en se réalisent.

Sans aucun doute Joseph se souvint de ses songes, mais la manière dont ils se réalisaient ne suscita aucun autre sentiment en lui que de la sympathie et de l'amour pour ses frères; il avait à présent une opportunité de servir ses frères et comme Jésus, dont il était une image, il pensa que le plus grand parmi ses frères devait être le serviteur de tous.

Il s'enquit de la santé de son père, et quand il vit Benjamin, il dit : « *Dieu te fasse miséricorde, mon fils !* ». Il fut soudain saisi d'émotion et ne voulant pas encore révéler son identité, il s'excusa et sortit pour verser des larmes de joie parce qu'il était à nouveau réuni avec sa famille.

L'attitude de Joseph, cependant, devenait de plus en plus étrange pour ses frères; pourquoi les traitait-il si royalement ? Quand Joseph organisa leur place à table, il le fit en fonction de leurs âges. Comment connaissait-il leurs âges? Quant à la nourriture, Benjamin fut exceptionnellement favorisé. Pourquoi ?

Sans aucun doute ils « *se regardaient avec étonnement* ». Cependant, l'étrangeté de cette situation ne leur fit pas oublier de se montrer amicaux avec leur hôte. Comme ils ne savaient pas ce qui se cachait derrière ce traitement de faveur, ils se laissèrent gagner par l'esprit de la situation, suivant d'ailleurs l'exemple de Joseph et « *s'égayèrent avec lui* ».

Dans ces conditions, les frères de Joseph pensèrent sans doute que cette fois ils recevraient de la nourriture et retourneraient en Canaan sans être placés dans une situation embarrassante.

Mais Dieu avait encore des leçons à leur apprendre, comme nous le verrons dans l'étude suivante.

(à suivre...)